

# SORTIE DU DIMANCHE 15 OCTOBRE 2025

## LE BOURRU DE PERISSAC

(au sens œnologique du terme)

C'est par un beau dimanche qu'un petit groupe de Fous et Folles est allé expérimenter le bourru.

Attention, pas n'importe lequel, pas celui qui s'est mal levé du pied droit ou gauche, non, celui de Périssac, LE BOURRU, le seul estampillé compatible toutes générations et tous estomacs. Et c'est ainsi que dimanche 12 octobre vingt fous (et pas vin fou) ont roulé d'abord jusqu'à l'aire de covoiturage où nous n'avons pas covoituré du tout.



### Et, c'est fou !!!!

*Premier incident* : le pont d'Aquitaine fermé. Alors des Fous n'ont pas osé déranger la rocade extérieure et ils sont maison restés. D'autres, plus coquins ont choisi le chemin des écoliers et sont venus promeneurs du dimanche en voiture de collection.

*Deuxième incident* : nous sommes tous à l'heure, ce n'est pas normal, surtout avec un pont fermé. Un peu perturbés donc, nous roulons vers Périssac avec ???

*Troisième problème* : Salignac, qui de Périssac est isolé par des travaux de réseau complices des adversaires des Fous. Tout le complot international de la clique électrique s'est réuni pour nous empêcher d'arriver. Mais nous l'avons fait ! tous ! tous ensemble !



Et nous avons occupé dans un ballet aérien, pétaradant avec distinction, nous avons occupé artistiquement le parking qui a été mis à notre disposition. Rangés et satisfaits nous avons commencé par continuer à discuter de ce que nous avions commencé sur le parking en attendant les Fous « à l'heure » nous les avant l'heure.



Deux des trois Grâces, américaine et italienne,  
la troisième est française (voir plus haut)



Non, l'italienne n'a pas été pilonnée

Belle organisation que cette fête du bourru !!!

Boutiques diverses et complémentaires, commerçants accueillants, produits savoureux et nous n'avons pas su quoi choisir ni où donner de la tête. Et pendant ce temps-là, les bouteilles de bourru se remplissaient et se vidaient.



Des visites de la Cave viticole guidées par des professionnels viticoles, sachant le langage du vin et la langue des consommateurs. Ils parlaient aussi l'administratif, c'est utile quand on appartient à une à une appellation qui souffre depuis plusieurs années. Nous attendions midi pour partir à l'assaut des véhicules de nourriture, nous sommes bien élevés quand nous savons qu'il y a assez de nourriture pour tous. Et pendant ce temps-là le soleil montait toujours et nous attendions sous le barnum la délivrance des parfums cuits à point portés par le vent vers nos narines frémissantes et palpitantes.



*Avant, mais toujours en service*

Enfin midi, comment le savons-nous ?

Parce que nous avons une montre pardi. Nous sommes modernes et parfois contemporains. Alors, les chasseurs primitifs sont partis à l'assaut.

Plusieurs tactiques de chasse :

La première : je veux ce plat et je m'incruste dans la queue jusqu'à épuisement,

La seconde : je vais où le vent porte mon nez et j'attends quoi qu'il arrive, rêvant des senteurs d'un monde qui n'est pas le nôtre,

La troisième : le contretemps, je vais là où il n'y a encore personne qui queue et alors je déjeune dans le désordre des plats appelés (d'abord un dessert, puis un biscuit, un fruit et un gâteau. Pour les plats de résistance il y a eu pénurie partielle).

Sous la tente on y rencontre des oncles et des tantes, les jeunes enfants virevoltaient et n'ont pas pleuré de la journée, des pièces de monnaie changeaient de poche dans le dos des parents, parfois complices, parfois crédules, bref une fête de famille où chacun a trouvé son compte. Nous avons un fou (qui n'est pas Bernard) qui a augmenté son capital sieste fortement déficitaire au début de la journée.



*Vous ne les verrez pas car les Fous ne le sont pas autant qu'ils le paraissent, parfois. En cette chaude journée d'automne, ils étaient à l'abri sous le chapiteau*

Mais il n'y avait pas que les fous, il y avait aussi leurs voitures. J'ai au début de la manifestation tenté une expérience. J'ai posé ma petite grise à côté d'une grosse grise ; la grosse grise était réservée aux grosses commissions et j'ai voulu tester si les personnes faisaient la différence entre une petite voiture pour faire de petites commissions et une grosse cabine grise appelée toilettes sèches. Les humains savent faire la différence, aucune confusion n'a été constatée.

La voiture ancienne rend loquace et elle est séductrice, c'est le second enseignement. Un jeune premier de chez Morgan, gros cigare et petit verre, sourire ravageur et décapoté avec l'aide de notre maître photographe à gros cigare et petit verre, a immortalisé le charme british. Même d'adoption le british est irrésistible, accoudé sur le montant du pare-brise, le visage auréolé des fumées du sable du désert dans le soleil (le vent qui pousse les fumées du cigare cubain), discours de gorge profonde, silence ponctuel, la dame comme tétonisée par cet instant d'éternité a perdu tout self contrôle et a succombé à la lanière de cuir anglais qui ceinture le capot de la Morgan. Le jeune premier a été le contemplateur du cuir anglais et conquérant comblé il est parti dans le couchant empoussiéré des vapeurs d'échappement double. Enfin le temps a passé, dans les lueurs du soir d'après-midi nous avons appris que le pont d'Aquitaine était rendu à ses usagers. Nous avons quitté, parmi les derniers, et après avoir remercié les organisateurs, le lieu d'un dimanche agréable sous un soleil ombragé d'un voile bienfaisant. Merci à tous, gais compagnons que vous fûtes, Fous d'un jour, qui plein d'usage et raison retournent entre leurs tristes voitures modernes vivre leurs fades journées de la semaine jusqu'à la prochaine délivrance de la voiture ancienne.



Pour conclure



Dans toutes les fêtes locales, il y a un cochon, un jambon ou un carton de vin (à consommer avec modération) à gagner.

Pour celle-ci, si vous trouvez les caractéristiques de ce moteur, vous repartirez avec la belle.

ENFIN, SI LE PROPRIÉTAIRE EST D'ACCORD